
Cordier Anne : *Les adolescents et la recherche d'information*

Bérengère Stassin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edc/6610>

DOI : 10.4000/edc.6610

ISSN : 2101-0366

Éditeur

Université de Lille

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 197-202

ISBN : 978-2-917562-16-1

ISSN : 1270-6841

Référence électronique

Bérengère Stassin, « Cordier Anne : *Les adolescents et la recherche d'information* », *Études de communication* [En ligne], 47 | 2016, mis en ligne le 01 décembre 2016, consulté le 24 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/edc/6610> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.6610>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Cordier Anne : *Les adolescents et la recherche d'information*

Bérengère Stassin

RÉFÉRENCE

Cordier A. : (2015). *Grandir connectés : Les adolescents et la recherche d'information*, Caen, C&F éditions.

- 1 *Grandir Connectés* est le fruit d'une enquête de plusieurs années menée par Anne Cordier auprès de collégiens et de lycéens âgés de 11 à 17 ans. Construit en quatre chapitres, cet ouvrage interroge les pratiques informationnelles développées par les adolescents en contexte numérique et les relations qu'ils entretiennent avec la recherche d'information et Internet, tout en cherchant à atteindre leur imaginaire. Il ne s'agit donc pas d'une évaluation des pratiques informationnelles, mais d'une analyse de la perception que les élèves rencontrés ont de leurs propres pratiques et de la manière dont ils vivent leur expertise – ou leur non-expertise – à une époque où prédomine la doxa du *digital native* selon laquelle ils seraient dotés d'une capacité innée à se mouvoir aisément au sein de l'environnement numérique.
- 2 Le premier chapitre livre un panorama des principaux travaux dédiés aux pratiques informationnelles des jeunes, présente le contexte de la recherche et justifie de manière pertinente les choix méthodologiques. Ces derniers se sont portés sur l'enquête ethnographique et l'approche écologique. Pour être au plus près des enquêtés, de leurs pratiques et de leurs discours, la chercheuse s'est engagée dans une démarche d'observation d'activités de recherche d'information, menées individuellement ou collectivement, au sein du centre de documentation et d'information (CDI) d'établissements scolaires, lieu qui se révèle être « *un carrefour du formel et de l'informel* » (p. 54), les activités s'y déployant aussi bien dans le cadre pédagogique que sur le temps libre de l'élève. Les observations menées en situation ont été complétées par des entretiens : des entretiens semi-directifs et des entretiens

d'explication sur les situations observées avec les collégiens ; des entretiens de groupe et des entretiens d'explication, individuels et collectifs, avec les lycéens. Cette approche méthodologique combinée a permis de saisir les imaginaires des adolescents à travers leurs discours sur la recherche d'information et Internet.

- 3 Le deuxième chapitre est consacré aux « *[v]érités et contre-vérités sur les pratiques informationnelles des adolescents* » (p. 89). Il nous éclaire sur ce que ces derniers pensent de leurs propres pratiques et montre comment ils se positionnent quant à la norme véhiculée par les discours sociaux autour des *digital natives*. Ces discours ont plutôt tendance à les agacer et, en leur assignant des facultés exceptionnelles, à faire peser sur eux un poids qui n'est pas toujours facile à porter. Plus particulièrement, c'est le « sentiment d'expertise » ressenti par les uns et par les autres qui est passé au crible. Trois sentiments sont alors mis en avant : une « expertise affirmée » chez des élèves qui se sentent très compétents et affirment réussir leurs recherches d'information de manière inconditionnelle ; une « expertise nuancée » chez des élèves qui affirment maîtriser les outils numériques mais font, somme toute, part de difficultés rencontrées lors des recherches ; un aveu de « non-expertise » formulé par des élèves qui s'estiment incompetents et qui ressentent une certaine honte de ne pas savoir mener des recherches qui aboutissent. Pour ceux-là, les activités menées dans le cadre scolaire s'avèrent véritablement anxiogènes puisqu'à la peur de ne pas réussir s'ajoute la peur de subir les brimades de leurs camarades et de se voir exclure du groupe. Parallèlement à l'imaginaire que l'élève développe sur son expertise personnelle, il développe un imaginaire sur l'expertise de l'autre renforçant, selon les cas, le sentiment d'expertise ou de non-expertise, ce qui a donc une influence directe sur l'appropriation de l'outil numérique et sur l'image de soi. L'auteure réaffirme ici la dimension affective et émotionnelle propre à la recherche d'information et invite les éducateurs à la prendre en considération, mais également à encourager la collaboration et le partage d'expériences entre élèves afin de rompre les processus de compétition qui se déclenchent autour d'Internet, qui « *avant d'être éventuellement un outil et un objet d'enseignement [...] est un objet socialement partagé* » (p. 139).
- 4 Le troisième chapitre est consacré à l'environnement et aux conditions dans lesquels les adolescents développent leurs pratiques non formelles. L'auteure nous éclaire ici sur le rôle joué par la famille dans l'appropriation individuelle du Web et dans la familiarisation avec les outils numériques. La présence parentale encadrant les pratiques se déploie selon des modalités différentes : plutôt marquée autour des collégiens et prenant la forme de mise en garde sur les risques en termes de cybercriminalité ou d'édiction de règles relatives aux conditions d'accès (avoir fait ses devoirs, respecter un planning), elle a disparu chez les lycéens qui ont progressivement et graduellement gagné en autonomie. Le passage du collège au lycée marque également le passage de l'ordinateur du « salon » à la « chambre » renforçant encore plus l'absence de contrôle et l'autonomie de l'adolescent. Le réseau familial est également « *source de pratique d'imitation* » (p. 179) au sens où l'adolescent regarde ses parents faire avant de reproduire la procédure qu'il a pu observer en l'adaptant à ses propres besoins et en la reconfigurant peu à peu jusqu'à s'en affranchir. Une troisième forme, plus rare, d'intervention du réseau familial tient dans l'aide que peuvent recevoir les collégiens de la part de leur grand frère ou de leur grande sœur et qui se manifeste par la transmission de connaissances ou de compétences liées aux pratiques informationnelles et au fonctionnement des outils numériques. Plus patients, plus bienveillants que les professeurs, les aînés rassurent les cadets et donnent à la

recherche d'information un caractère plus agréable, plus confortable et moins contraignant que ne le fait le cadre formel académique.

- 5 Bien que le « papier » ait toujours une place dans les activités de recherche d'information, ces dernières s'effectuent aujourd'hui majoritairement en ligne. C'est donc aux pratiques de recherche d'information et à l'imaginaire que les adolescents développent à propos d'Internet que le quatrième et dernier chapitre est consacré. Les élèves interrogés soulignent la capacité d'Internet à fournir une information immédiate, exhaustive et concentrée en un seul et même endroit, ce qui leur permet de réaliser facilement et rapidement des recherches contrairement au fonds documentaire imprimé offert par le CDI qui impose plus d'efforts physiques (se déplacer jusqu'aux sources) et cognitifs (croiser les différents documents). Ils sont cependant nombreux à reconnaître que la lecture à l'écran n'est pas toujours aisée et à souhaiter pouvoir retrouver en ligne les repères stables et rassurants qu'offre la structuration d'un ouvrage imprimé. La fragilité de leurs habilités et culture techniques est également mise en avant. Ils ignorent par exemple le fonctionnement interne des moteurs de recherche – et notamment de Google dont ils font essentiellement usage – mais sont fascinés par l'immédiateté et l'exhaustivité de leurs réponses. Concernant la formulation des requêtes, des difficultés à conceptualiser les recherches, donc à trouver les bons mots clés, et un recours quasi systématique aux propositions de requête offertes par l'outil révèlent une forme de dépendance cognitive face à ce dernier. Enfin, malgré leurs lacunes et leurs difficultés, dont ils ont relativement bien conscience, collégiens et lycéens accordent à la recherche d'information une dimension de plaisir : plaisir de tapoter sur le clavier, d'interagir avec la machine, ou encore de découvrir de nouvelles choses, surtout lorsque la recherche est déclenchée à leur initiative.
- 6 La dichotomie entre le plaisir procuré par les recherches personnelles et la contrainte ressentie lors des recherches imposées par le cadre scolaire revient à plusieurs reprises dans le discours des adolescents. La mise en place d'activités de recherche d'information sur un sujet choisi par l'élève et non pas imposé par l'enseignant peut, selon l'auteure, permettre d'atténuer ce sentiment de contrainte. Quant à l'imaginaire d'Internet développé par les adolescents, il peut servir de point d'appui pour la mise en place de « *situations d'enseignement-apprentissage qui confrontent les adolescents à la réalité de l'objet technique* » (p. 260).
- 7 Le style efficace et épuré de l'écriture et la présentation des résultats équilibrée entre les trois derniers chapitres facilitent la lecture et la compréhension de cet ouvrage, qui a également le mérite de donner la parole aux adolescents à travers les nombreux extraits d'entretiens auxquels l'auteure a pris soin de nous donner accès. C'est donc à travers le verbatim de Zoé, Reynald, Soumia ou encore Alexandre que nous accédons à notre tour à leur(s) imaginaire(s). Le second mérite tient dans la déconstruction rigoureuse et méthodique du mythe du *digital native* qui est opérée et qui permet de dépasser les discours technicistes attribuant aux adolescents tantôt une expertise innée d'Internet tantôt une passivité et un manque de réflexivité face au réseau des réseaux. Si le numérique fait aujourd'hui partie intégrante de leur quotidien, son appropriation se fait progressivement à travers des pratiques formelles et informelles qui ne cessent d'évoluer entre le début du collège et la fin du lycée et qui sont traversées par des certitudes, mais surtout des incertitudes.

- 8 Les préconisations et pistes d'action formulées tout au long de cet ouvrage intéresseront les formateurs, enseignants, professeurs documentalistes et parents soucieux d'aider au mieux ces adolescents à « grandir connectés », mais elles nourriront également la réflexion des étudiants et des chercheurs en sciences de l'information et sciences de l'éducation.
-

AUTEURS

BÉRENGÈRE STASSIN

Université de Lorraine - EA 3476 - CREM - Centre de recherche sur les médiations, F-57050 Metz
Cedex
berengere.stassin@gmail.com